

Université Batna 2

Faculté Des Lettres et Des Langues Etrangères

Niveau 2^{ème} année groupes : 1-2-3-4

Enseignants : Madame Berkane / M. Douhi

Matière : Littérature Langue 2

Chapitre 4 / **Littérature maghrébine : L'écriture du désenchantement et de la désillusion**

.....

L'indépendance des pays maghrébins verra l'apparition d'une nouvelle génération d'écrivains : Rachid Boudjedra, Nabil Farès, Aïcha Lemsine Mourad Bourboune, Yamina Mechakra, Ali Boumahdi et Mouloud Achour, pour ne citer que ces noms, à titre représentatif.

Les écrivains de cette époque restent des témoins attentifs à l'évolution de la situation de leurs régions et traduisent les préoccupations leurs sociétés fraîchement autonomes.

Nous assistons à l'apparition du roman de mœurs sociales. **Rachid Boudjedra** va mettre à nu, dans ses deux romans : *La répudiation et l'Insolation*, la société avec une écriture qui choque et qui bouleverse en exhibant avec démesure les inhibitions sexuelles sur un fond de mémoire trahie. Dans les deux romans, la société est saisie dans ses vices, sa laideur et sa violence.

« *La Répudiation* » 1969.

« L'œuvre pénètre les problèmes de la société algérienne et particulièrement celui des femmes prédestinées au plaisir de leurs maris puisqu'ils les dominent, mais également de l'hypocrisie religieuse face à la déchéance sexuelle. »

« *L'Insolation* » 1972

« Un homme, enfermé quelque part, tente de s'appropriier le sens du monde qui lui échappe, parce qu'il a voulu déjouer le piège des traditions archaïques et des conventions sociales. »

Mais il est beaucoup plus question du sentiment de **déception** et de désenchantement devant une indépendance avortée et l'échec de **l'idéologie socialiste** qui a fait réagir les écrivains dont les sentiments d'inaccomplissement et d'usurpation sont très aigus.

Les années 70 sont marquées par une production littéraire abondante où l'opposition aux régimes en place est le levier essentiel.

En 1977, dans « L'escargot entêté » **Rachid Boudjedra** critique le régime, la bureaucratie et l'hypocrisie religieuse

Le roman « La Dance du roi » 1968 de **Mohamed Dib**, récit où la désillusion prend le dessus sur l'euphorie révolutionnaire.

« Une femme et un homme. Ce sont deux destins complémentaires et dissemblables, liés seulement par l'expérience de la guerre. La femme n'arrive pas à oublier l'existence qu'elle a

connue dans les djebels. Un espoir y était né qui ne lui paraît pas être parvenu à terme. Elle refuse de s'en faire une raison. La paix pour elle est une paix inachevée. L'homme, quant à lui, a découvert dans les groupes terroristes des villes la violence, une violence telle que, une fois la paix revenue, la vie, à commencer par la sienne, lui semble manquer de réalité. Il se sent plus fragile qu'un ressuscité. Et il cherche. Il fait appel à tout événement antérieur susceptible de l'aider à se réincarner. Leur double expérience incite l'un et l'autre, l'homme et la femme, à se parler: entendez à se recréer, et à recréer ce qui leur manque, dans la parole. Ce livre se veut la geste, non du héros, mais de ce "roi" que le dernier des humains demeure en dépit de tout. » <https://www.furet.com/livres/la-danse-du-roi-mohammed-dib->

Mourad Bourboune Né le 23 janvier 1938 à Djijel, homme de théâtre, poète et romancier ; membre de la Commission de presse et de l'information de la Fédération de France du FLN à partir de 1959. Rédacteur en chef d'*El Moudjahid* à l'indépendance.

Dans son roman « *Le Muezzin* » parut en 1968 lance un cri contre les politiciens et les marchands de la religion.

Le Muezzin durcit l'esprit de contestation et de revendication. Il est « l'homme-bilan » Il opère une « *descension* », une transgression désacralisante, il contraint le Verbe à « *atterrir* ». Contre les « *tenants de la pensée fossile* », le Muezzin bègue, « *Porteur de la Parole* », renonce à l'héritage. « *Le fracas des armes s'est tu. C'est l'après-guerre : est-ce l'arrivée?... Le Muezzin est seul, il doit mener le combat contre la ville, épuiser l'envers de la colonie. Le pays s'envase. Avec le Meddah, barde des mauvais jours, à coups de mélopées sauvages, de fureurs et de violences sacrilèges, il jette les bases de l'anti-Coran pour conjurer tout un grouillement de reptiles dans l'ombre neuve du drapeau.* » <https://www.monde-diplomatique.fr/1973/08/SENAC/31692>

Mourad Bourboune a transposé à travers son personnage principal – Saïd le bègue -cette amertume après l'indépendance. Il a compris que tous les espoirs révolutionnaires s'écroulaient pour la prise du pouvoir.

Abdelatif Laâbi, né à Fès en 1942, est un poète, écrivain et traducteur marocain. Il a fondé en 1966 la revue Souffles qui jouera un rôle considérable dans le renouvellement culturel au Maghreb. Son combat lui vaut d'être emprisonné de 1972 à 1980. Il s'est exilé en France en 1985. L'essentiel de son œuvre est consacrée à la répression qu'il a subie dans sa chair.

- ❖ Voir poème : « *L'arbre de fer fleurit* » (sur : <https://www.wikipoemes.com/poemes/abdellatif-laabi/larbre-de-fer-fleurit.php>)
- ❖ Voir « *Le règne de barbarie* » : recueil de poèmes

« La poésie est tout ce qui reste à l'homme pour proclamer sa dignité, ne pas sombrer dans le nombre, pour que son souffle reste à jamais imprimé et attesté dans le cri ».

« Ma plume est meurtrière » dit encore le poète, qui ne craint pas les bourreaux :

« *A nous deux geôliers de l'espoir*

Tenez !

Je vous jette mon stylo

Si vous croyez qu'il est seul l'instrument de ma colère

Brisez-le !

Je deviendrai orateur... »

Tant qu'il y aura des poètes, les dictatures auront la vie dure...

Écrit par : Patryck Froissart 29.10.15 dans *La Une Livres, Critiques, Les Livres, Maghreb, Poésie, Pays arabes, Seuil*

: <https://www.lacauselitteraire.fr/le-regne-de-barbarie-abdellatif-laabi>

Tahaar Ben Jelloun (romancier marocain) exprime son opposition politique dans ses premiers romans « Harrouda » 1973, « Moha le fou, Moha le sage » 1978.

Mohamed kaïr- Eddine (romancier marocain) s'attaque avec virulence au régime royal de son pays « grand singe régnant » dans son roman « Agadir » paru en 1967 et « déterreur » en 1973.

Nabil Farés (Écrivain et poète algérien) développe un discours d'opposition sous forme de farces décapantes dans « *Mémoire de l'absent* » 1974 et « l'Exil et le Désarroi » 1976.

Rachid Mimouni (Écrivain algérien) narre la décadence de l'Algérie prise en otage par les tenailles des technocrates dans son roman « *Tombéza* » ., Il dénonce également l'hypocrisie d'une société qui peine à se trouver.

Les titres que nous venons de voir dévoilent que les écrivains sont les **histographes** du présent et tiennent à contribuer à la résistance par la parole au dépend de leur bien-être et même de leur existence

- Un **historiographe** est un auteur qui est chargé officiellement d'écrire l'histoire d'un dirigeant, d'un souverain, d'une époque, d'un parti, d'une institution
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Historiographe>